

L'extraordinaire périple du loup des Charbonnières

L'animal qui a tué un chamois en janvier à la Vallée a été identifié. Il s'agit de M38, un mâle né en 2012 à Calanda (GR)

Frédéric Ravussin

Les tests d'ADN ont révélé leurs secrets. Certains d'entre eux en tout cas. Les analyses conduites par le Laboratoire de biologie de la conservation de l'Université de Lausanne ont permis d'établir l'identité du loup observé aux Charbonnières au début du mois de janvier. M38 - c'est son nom - n'est pas venu du Jura français tout proche, mais bien de l'extrémité orientale de la Suisse. Il appartient en effet à la petite meute qui s'est établie dans la région de Calanda (GR), la seule de Suisse.

L'animal a donc traversé tout le plateau suisse, empruntant l'Oberalp et la Furka pour se retrouver dans la vallée valaisanne de Conches, où il a du reste été aperçu au début du mois de mai dernier. «Il est ensuite revenu en arrière, puisqu'il a été heurté par une voiture dans la région de Disentis (GR) à la mi-mai», précise Ralph Manz, collaborateur scientifique pour le monitoring loup à la Confédération. Des recherches conduites par des chiens spécialisés dans ce genre d'exercice n'ayant rien donné, M38 était considéré comme mort. A tort.

Un mouton à Loèche

Mi-septembre, des échantillons génétiques prélevés sur un mouton tué à Loèche-les-Bains révélaient que l'auteur de l'attaque était M38. Et depuis là, l'animal a visiblement parcouru à pas de loup toute la Suisse romande, ne laissant plus aucune trace de lui jusqu'à son repas comble de début d'année.

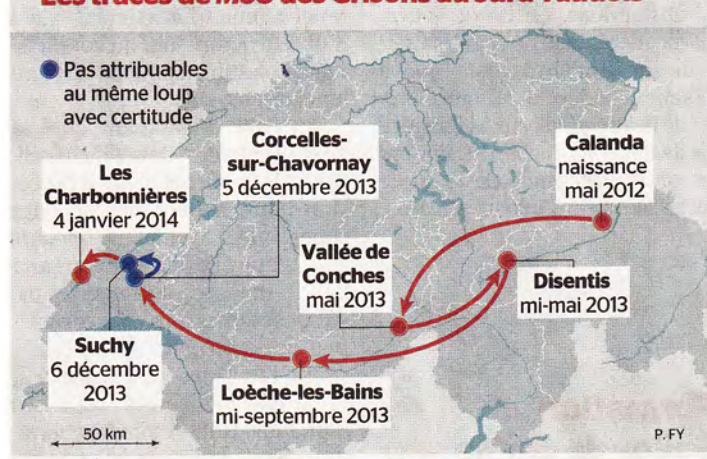
Plus aucune trace authentifiée en tout cas, malgré le fait que quatre moutons ont été tués: deux le 5 décembre à Corcelles-sur-Chavornay, puis deux autres à Suchy le lendemain. Ralph Manz: «Les échantillons prélevés à Corcelles ont permis d'établir qu'il s'agissait bien d'un loup, mais la seconde analyse - celle grâce à laquelle on peut définir l'identité de l'animal - n'a rien donné.»

Au vu de la proximité géographique et temporelle toutefois, il semble tout à fait possible que M38 ait passé par ces deux villages nord-vaudois avant de grimper à la vallée de Joux, toujours selon



La bête
Le loup avait été photographié par un couple de Nyon, en week-end à la vallée de Joux. DR

Les traces de M38 des Grisons au Jura vaudois



Faits et chiffres

1650 Le loup commence à se faire rare en Suisse dès la deuxième moitié du XVIIe siècle. Toutefois, environ 80 loups sont encore tués à L'Abbaye entre 1762 et 1842. Si le dernier loup d'Engadine (GR) est abattu en 1821, l'animal ne disparaît jamais complètement. Un couple est ainsi aperçu à Lignerolle en 1914. Et avant son retour officiel dans les Alpes fin 1994, au moins six individus sont tués au cours du XXe siècle, le dernier le 15 mai 1990 près de Hägendorf (SO).

1994 Un loup d'origine italienne

est observé en décembre dans le val Ferret (VS). En juillet 1995, il tue des bêtes de rente dans la région du Grand-Saint-Bernard. **2013** Pour la première fois un loup est à nouveau authentifié dans le Jura, le 2 mai à Couvet (NE). Il est lui aussi issu d'une portée italienne. **21** loups ont été génétiquement identifiés en Suisse entre 2012 et 2013. Trois d'entre eux sont morts, alors qu'une petite meute s'est installée dans la région de Calanda (GR).

10 louveteaux y sont nés, en deux

«Le loup occupe des territoires qui s'étendent sur plusieurs dizaines de kilomètres carrés»

Cornelis Neet,
directeur général
de l'Environnement
du canton de Vaud

portées. Cinq en 2012 et cinq l'année dernière (7 mâles, 2 femelles et un encore non identifié).

14 loups ont été tués depuis le retour de l'animal en 1994-1995. Huit à la suite de tirs illégaux (sept en Valais, un aux Grisons), deux ont été braconnés (un en Valais, un aux Grisons), trois ont été accidentés et un chassé par erreur, confondu avec un renard.

238 animaux de rente sont tombés sous les crocs du loup l'année dernière.

50 km

Les données scientifiques indiquent qu'un loup en phase de colonisation a parcouru une telle distance en une nuit

l'avis du spécialiste. Ce qui peut paraître plus étonnant, c'est la distance parcourue par ce jeune mâle de 2 ans, qui fait partie de la première portée de louveteaux nés en Suisse depuis le retour de l'animal. Il faut savoir que le loup est un grand marcheur, comme le souligne Cornelis Neet, directeur général de l'Environnement du canton de Vaud: «Cet animal occupe des territoires qui s'étendent sur plusieurs dizaines de kilomètres carrés. Les données scientifiques montrent qu'en phase de colonisation de territoires, un loup a parcouru 72 km en vingt-quatre heures, ou même 50 km en une seule nuit.» De fait, parcourir les quelque 400 kilomètres à vol d'oiseau qui séparent Calanda des Charbonnières est tout à fait envisageable en l'espace d'un mois.

Quant à sa discrétion, elle n'étonne pas plus Cornelis Neet, qui rappelle que le canidé se déplace avant tout de nuit et qu'il a de surcroît sans doute privilégié les grands massifs forestiers où il a pu trouver de quoi se nourrir.

Disparu depuis janvier

Un temps évoquée, notamment par un chasseur du lieu, la présence d'un deuxième loup à la vallée de Joux n'a en revanche pas pu être confirmée. Les poils analysés appartenaient à la même bête. «Il n'est cependant pas impossible qu'un autre loup soit apparu là-bas. En France voisine, une demi-douzaine d'observations non confirmées ont été répertoriées, à quelques dizaines de kilomètres de la vallée de Joux», reprend Cornelis Neet.

Reste que, depuis le 4 janvier, M38 n'a plus donné signe de vie. Il a très bien pu repartir d'où il venait ou poursuivre sa quête de zones giboyeuses plus loin, en Suisse ou en France. Quant à l'installation d'une petite meute dans le massif du Jura, elle ne semble pas encore à l'ordre du jour, même si les observations se sont répétées de part et d'autre de la frontière ces dernières années. «Mais à supposer qu'il y ait eu deux loups simultanément aux Charbonnières en janvier, ce serait la première fois que l'on dépasserait le cap de l'observation isolée», conclut Cornelis Neet.